

## Prédication Pentecôte 2020

### Textes :

Joël 3, 1 à 5

Jean 14, 15 à 21

Actes 2, 1 à 13

### Nous vivons une période particulière :

La plupart du temps nous restons chez soi et surtout pour soi.  
Que ce soit seul, en couple ou en famille, on se rencontre, mais de loin. On ne se touche pas. On ne s'embrasse pas.  
On garde distance.

On communique mais pas directement : des téléphones, des mails, Skype, WhatsApp... Parfois nous recevons même des vraies lettres, mais nous les désinfectons bien sûr avant de les lire.

Le virus est bien présent et il va rester parmi nous.  
Et nous avons peur de l'attraper, de tomber malade, de mourir peut-être.  
Peur de la contagion et de transmettre le mal à une autre personne, plus fragile, plus vulnérable.  
Nous avons peur du contact, peut-être même peur de l'autre.

A travers ces journées, nous sentons plus que d'habitude notre fragilité humaine. Notre vulnérabilité. Nous remarquons à quel point nous avons besoin des autres.

Pas seulement pour faire les courses et pour nous aider, mais aussi pour vivre, pour être en contact, pour trouver de la joie dans notre existence.  
Car lorsque nous sommes seuls nous sommes particulièrement fragiles et vulnérables. Et c'est par moment effrayant.

\* \* \*

***« Dieu vous donnera un autre défenseur, dit Jésus dans l'évangile de Jean. Vous pourrez l'appeler au secours. C'est l'esprit de vérité, il demeure en vous et il est en vous. »***

A travers ces semaines de semi-confinement et d'arrêt, nous avons eu des défenseurs et des défenseuses. Des personnes qui sont venues à notre secours. Ils et elles nous ont soutenus et aidés. Je pense naturellement au personnel soignant médecins, infirmiers, aides, mais aussi à ceux qui ont continué de nettoyer les rues, de servir dans les magasins, de livrer des courses ; souvent ils l'ont fait en mettant leur propre santé, voire leur vie en danger. Ces personnes sont comme des anges que le Seigneur a envoyés sur notre route, pour nous défendre dans notre détresse. Ils ont rendu notre vie possible malgré tout.

Et puis il y a aussi tous ceux et celles qui ont maintenu le lien avec nous, qui nous ont témoigné de l'amitié. Ils ont pris de nos nouvelles, ils nous ont encouragé. Ils ont permis que malgré l'isolement, nous nous sommes sentis en lien, en communion les uns avec les autres, et ça a fait du bien.

Pour moi, ces présences étaient comme la présence de l'Esprit de Dieu, ou de l'ange du Seigneur. C'était Pentecôte avant l'heure.

\* \* \*

On associe souvent Pentecôte et l'esprit de Dieu à des manifestations surnaturelles et puissantes. Du fracas, des éclairs, des flammes du bruit. Et il est vrai que le récit de la première Pentecôte, telle qu'il figure dans le livre des Actes parle de phénomènes surnaturels et bruyants.

Et encore aujourd'hui, certaines personnes insistent pour nous raconter des miracles inouïs qui auraient été accompli. Comme pour prouver la puissance de Dieu et sa vérité ; plus c'est extraordinaire, plus c'est la preuve de l'action de Dieu, prétendent-ils.

Pourtant le message central de Pentecôte ce n'est pas le bruit, ni les frayeurs et les flammes. Pour Luc l'avenue de l'Esprit marque le début de la prédication de l'évangile dans le monde entier. Le message : « **Jésus est notre sauveur** » va sortir de Jérusalem et se répandre dès lors partout. On pourrait même dire. A Pentecôte, le message d'amour de Dieu est déconfiné. Il n'est plus limité dans un endroit et à une époque, mais il atteint une dimension universelle qui traverse les lieux et les temps. Il sort de son cadre pour se reprendre dans le monde entier.

Pour la plupart des personnes qui entendaient parler les disciples de Jésus, l'histoire a commencé avec une question :

**« Comment se fait-il que chacun de nous entende dans sa langue maternelle annoncer les merveilles de Dieu »**. Ils entendent Pierre, cet homme de Galilée qui a suivi Jésus. Pierre parle le galiléen et tous le comprennent dans leur propre langue. Il y avait des crétois, des arabes, des juifs et des prosélytes, dit le texte. Par quel truchement se fait-il que chacun le comprenne dans sa langue maternelle.

Ils comprennent le message et ceci est bien le signe que Dieu s'adresse à tous et tous, sans distinctions, sans différenciation ni de culture, ni de race,

d'origine, ou de religion. Ils entendent le message de Dieu dans leur langue maternelle. Tous reçoivent son salut, sa libération, son renouveau. A partir de là le message de Jésus s'ouvra à tous.

Je ne sais pas quelle est la langue de Dieu. L'hébreu, le latin, l'allemand, le français, un dialecte de chez nous. Dieu s'exprime aussi par le langage de la musique. Ou par la beauté de la création. C'est ainsi que je l'entends et je le ressens. Dieu a de multiples manières de s'adresser à nous. Par des mots, des signes, des sons, par des soupirs, des sourires de personnes les plus diverses. Ou aussi par un souffle à peine perceptible, une légère buée qui parcourt les airs.

Dieu s'adresse à moi, tel que je suis, sans conditions, sans préalable, sans que je doive apprendre sa langue, sans que je doive consulter un dictionnaire, ou étudier un livre de théologie. Dieu se fait comprendre là où je suis chez moi, dans ma langue maternelle. Je peux l'entendre dans mon intimité, dans mes doutes et mes questions, mon malaise, ma faiblesse, ma vulnérabilité, ma fragilité, C'est là qu'Il est, dans mon cœur ! A Pentecôte l'Esprit de Dieu prolonge l'œuvre du Christ. Dieu s'infiltré dans le monde. Il vient à ma rencontre, il s'infiltré dans ma vie, sans préalable, sans conditions, il vient dans mon cœur, au plus profond de mon être.

\* \* \*

Dieu aime sa création et tous ceux qui la peuplent. Il aime les hommes et les femmes du monde entier. Il nous le dit à chacun, à chacun dans notre propre langue. Il veut nous faire connaître son message. La vie est un don, l'amour est plus fort que la mort. Nous sommes créés libres, nous sommes là pour vivre et aimer, pour connaître la vérité et la joie. Dieu nous ouvre à une vie intense ici-bas et il nous promet son salut. Dieu nous veut heureux et il souhaite nous associer à sa création. Une création où chacune à sa place et son rôle, quel que soit sa langue.

Pentecôte, c'est la fête de l'amour de Dieu offert à chacun.

\* \* \*

Nous ne voyons pas l'esprit de Dieu, mais nous le recevons quand même. Pentecôte, c'est la fête de la présence malgré l'absence. Dieu qui est là, invisible, mystérieusement présent.

Quand Jésus était sur terre, les disciples le voyaient, mais eux seuls et leur entourage le voyaient. Lorsqu'il est apparu ressuscité, ils le voyaient aussi. Puis, à l'Ascension, il est monté au ciel, et depuis lors personne ne peut le voir.

Nous savons que personne ne voit Dieu, personne ne peut ni le toucher et ni le saisir. Pourtant, grâce au don de l'esprit, il souffle et il est présent de manière invisible auprès de chacun. Il apporte son amour au-delà des frontières et des barrières, au-delà des signes et des rites. Il est là, une présence mystérieuse, lointaine et proche à la fois, intense mais invisible, juste dans notre cœur, dans notre souffle et notre joie.

Cela ressemble à ce que nous avons vécu avec nos proches ces dernières semaines. Ceux que nous aimons n'étaient pas vraiment là, mais nous savions qu'ils étaient là dans notre vie, présents, plein d'amour, plein de tendresse à notre égard. Nous pouvons leur faire confiance et être reconnaissants.

Il en va de même de notre lien avec Dieu. Il est là aussi, il est plein de tendresse et d'amour, rempli de vérité et de joie à partager, pour chacun de nous. Nous ne le voyons pas physiquement, mais nous le voyons avec le cœur, nous le sentons avec le cœur. Il est là et c'est si merveilleux de savoir que dans notre vie, invisible, il est cette source de paix et d'espérance, de joie et de lumière.

L'esprit de Dieu nous transmet ce message : la vie est don de Dieu, plus fort que la mort. Il nous crée libres, il nous crée pour la vie et pour l'amour, pour la vérité et pour la joie. C'est la promesse d'une vie intense ici-bas déjà.

Dieu nous veut heureux et il souhaite nous associer à sa création. Une création où chacune à sa place et son rôle, quel que soit sa langue. Dieu aime sa création et tous ceux qui la peuplent. Il nous le dit à chacun, à chacun dans sa propre langue.

Réjouissons-nous de notre langue et de la possibilité de communiquer, de parler, d'écouter et de se comprendre. Réjouissons-nous aussi que Dieu s'infiltré dans nos existences pour s'adresser à nous tels que nous sommes, dans notre langue, avec nos mots. Il nous dit son amour et sa grâce, il nous invite à le suivre, sur le chemin de la vie et de sa belle création. Que son esprit nous accompagne.

Amen